

Guide de l'agriculture en Pays Basque 1.0

Juillet, 2005

À LA RECHERCHE D'OPINIONS D'EXPERTS

INITIATIVE:



Euskal Herriko ekonomia eta gizarte garapenerako behategia
Observatorio para el desarrollo socio-económico de Euskal Herria
Observatoire pour le développement économique et social du Pays Basque

AUTEUR:



PÉRIODE CHARNIÈRE POUR L'AGRICULTURE. OPINIONS DE DIFFÉRENTS AGENTS ET EXPERTS

1.- À LA RECHERCHE D'OPINIONS D'EXPERTS

Pour élaborer le dossier sur l'agriculture en Pays Basque, nous avons réalisé une série d'entretiens avec des agents et experts du secteur, dans lesquels, en plus de demander de l'aide et des informations sur les instruments qu'il convenait d'utiliser¹, nous leur avons demandé leur opinion sur la situation du secteur. Plus précisément, nous leur avons demandé de se prononcer sur les quatre domaines suivants :

- Modèle de production du secteur
- Opportunités et points forts du secteur
- Risques et points faibles du secteur
- Moyens permettant la survivance et le développement du secteur

Pour élaborer les idées qui composent le travail suivant, nous avons interrogé des membres de syndicats agricoles, des biologistes, des techniciens de différentes administrations et des chercheurs du domaine universitaire.

Pour cette enquête, nous avons décidé d'utiliser "l'effet boule de neige", pour réaliser les entretiens, et nous devons souligner que la majorité des personnes questionnées se sont montrées critiques envers le *modèle productiviste*. Nous sommes conscients du fait qu'un choix différent des personnes interrogées ou de la méthode utilisée ferait ressortir des opinions différentes, mais nous offrons les résultats obtenus avec la conviction qu'ils sont suffisamment représentatifs et variés. Dans la rédaction de ce texte, nous avons tenté de refléter les points de désaccord entre ces différents experts, mais, constatant que toutes les personnes interrogées répétaient une série d'idées, notre effort s'est dirigé à la représentation de cette vision commune.

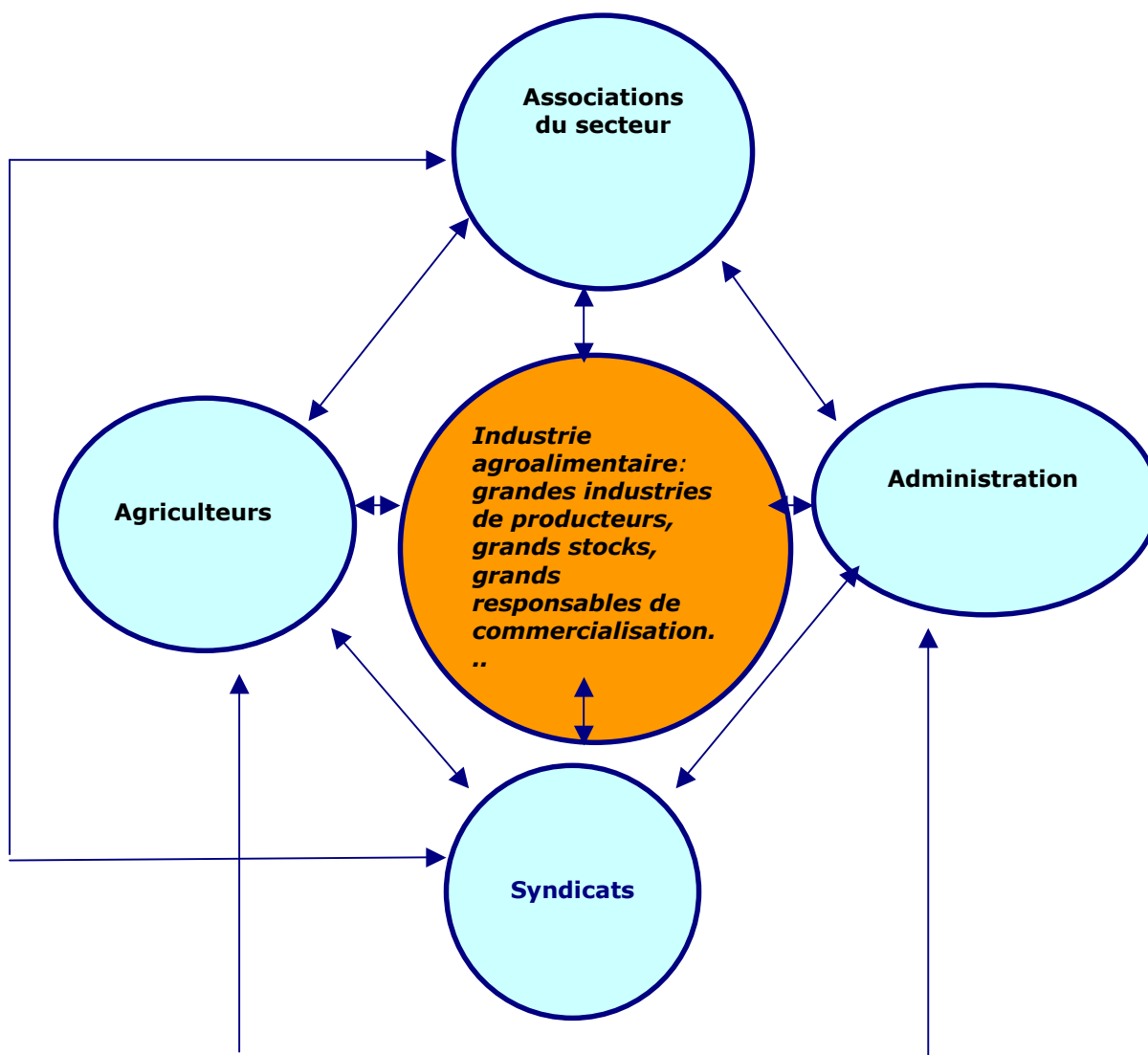
2.-MODÈLE DE PRODUCTION DU SECTEUR

L'activité agricole en Pays Basque a de nombreux aspects : agriculture de montagne et de plaine, élevage et culture, versant atlantique et méditerranéen, agriculture urbaine et rurale, etc. Toutefois, nous pouvons parler, de manière générale, de deux modèles principaux : d'une part, le modèle productiviste prédominant jusqu'à nos jours et soutenu par de nombreux agents, et d'autre part, un modèle qui, bien qu'il ne soit pas totalement défini, privilégie, en plus de la durabilité de l'environnement et du secteur, les intérêts et les nécessités des personnes qui travaillent dans ce domaine.

D'après les experts interrogés, les politiques agricoles des différentes administrations publiques encouragent le modèle productiviste, qui ne laisse leur place qu'aux exploitations de grandes dimensions et aux grandes industries agroalimentaires. Ils pensent, par ailleurs, que les subventions des administrations se dirigent aux agents qui soutiennent ce modèle. Mis à part une personne interrogée, qui a défendu ce modèle, argumentant qu'il ne comportait pas de risques particuliers, la majorité des experts s'accordent à dire que le modèle productiviste n'est pas durable. Parmi les arguments qui soutiennent cette affirmation, on note le fait que ce modèle ne soit pas respectueux de l'environnement et qu'il contribue à empirer les conditions de vie des personnes travaillant dans ce secteur. D'après ces experts, de nombreux agriculteurs entrent dans ce jeu : ils tendent à agrandir les exploitations, puisque cela augmente leurs chances de percevoir des subventions. Cela ne fait qu'augmenter leur charge de travail, et les bénéficiaires, bien souvent, n'augmentent pas de manière proportionnelle. En conséquence, selon les experts, l'agrandissement des exploitations n'entraîne pas nécessairement l'augmentation des bénéficiaires.

¹ L'aide des experts nous a été très utile pour créer les catalogues et les bases de données. Voir la documentation et les informations recueillies sur www.gaindegia.org et www.datutalaia.net.

1.-Schéma des acteurs importants de l'agriculture du Pays Basque (d'après les experts interrogés)



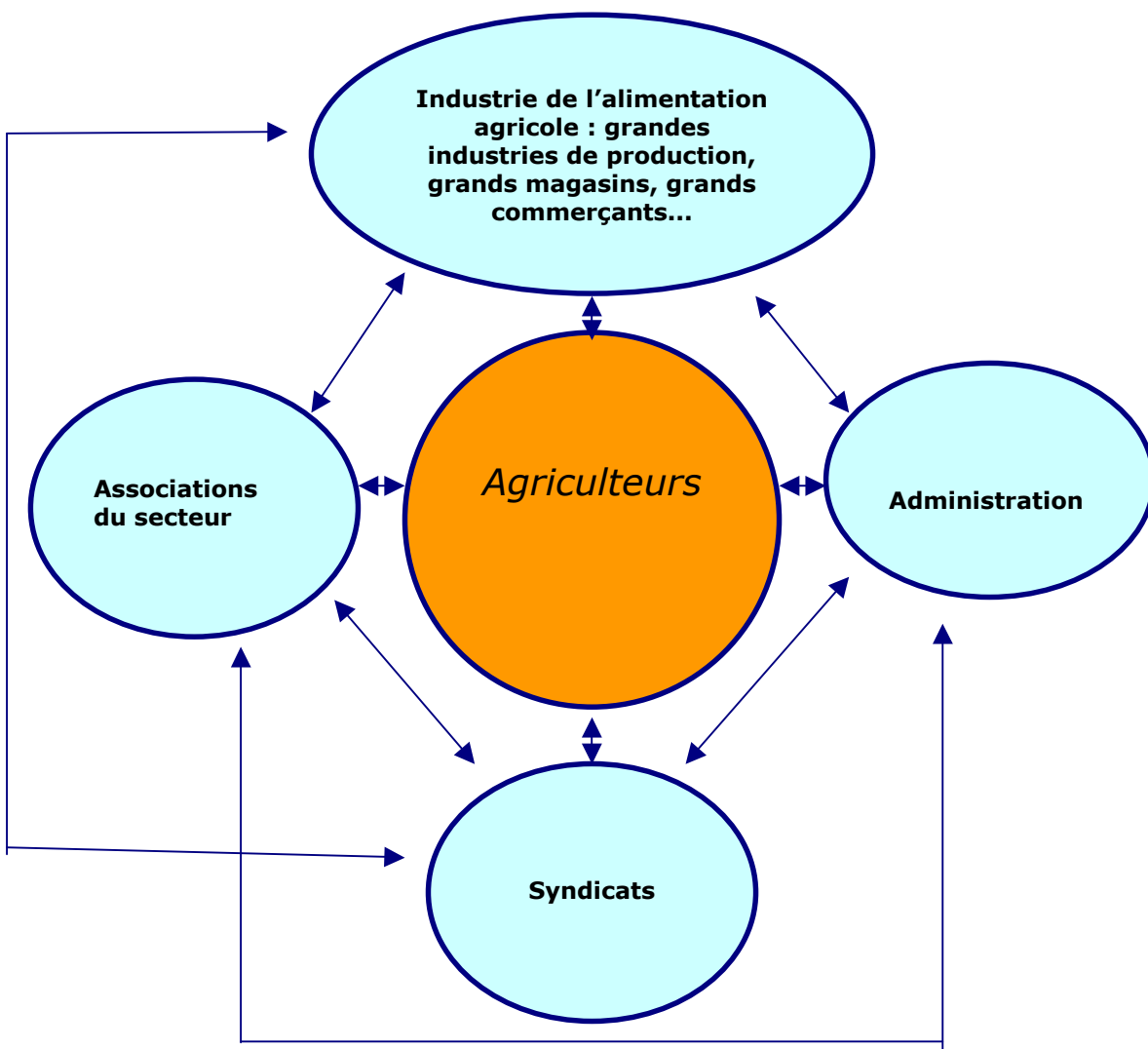
Source : Opinion d'experts. Elaboré par Aztiker.

Face à cette réalité, la majorité des interrogés défend un modèle qui serait plus durable, basé sur le respect de la nature et qui, parallèlement, réponde aux nécessités des personnes travaillant dans le secteur. Pour la défense de ce modèle, leur arguments concernent *l'autosuffisance alimentaire* ou *l'agriculture intégrée*, soulignant la nécessité d'obtenir un secteur agricole autosuffisant et souverain, qui vive de façon autonome grâce à la culture de la terre, et qui, dans le même temps, compte tenu du fait que la terre, en plus d'appartenir à un titulaire déterminé, est le bien de tous, cultiverait et soignerait la terre dans cette perspective, en mettant la terre au service de la communauté. Ces experts affirment qu'il peut exister plusieurs modèles productifs, en fonction des caractéristiques de la terre et de l'environnement, mais ils considèrent qu'il est indispensable d'arriver, dans tous les cas, à un équilibre entre le capital, la terre et la main d'oeuvre (équilibre aujourd'hui rompu en faveur du capital, rendant difficile l'intégration des jeunes dans le secteur).

Nous parlons donc d'un modèle comptant peu d'*input*, capable de créer de nombreux emplois, qui pourrait faire face à la concentration de la production et qui permettrait de stabiliser le poids social et économique du secteur. Il s'agirait d'une production de qualité, dont la chaîne de commercialisation serait divisée en peu d'échelons. Par conséquent, les petites exploitations seraient favorisées, dans le cadre d'un modèle qui assurerait une relation directe avec le client et qui permettrait au producteur d'avoir une influence plus grande sur le prix final du produit.

Enfin, pour terminer sur les réflexions concernant les modèles agricoles, il faut souligner que, selon les experts consultés, l'organisation actuelle des agents agricoles devrait évoluer, car on donne actuellement à l'industrie agroalimentaire une importance démesurée. D'après ces experts, un modèle durable ne tournerait pas autour de l'industrie agroalimentaire mais autour de l'agriculteur. Bien qu'aujourd'hui l'organisation des agents soit très différente, voici quel devrait être le schéma d'organisation de ces différents agents :

2.- Organisation idéale des principaux agents agricoles du Pays Basque (selon les experts consultés)



Source : Opinion d'experts. Elaboré par Aztiker.

3.-OPPORTUNITÉS ET POINTS FORTS DU SECTEUR

Les experts s'accordent à dire que le point fort le plus important de l'agriculture du Pays Basque est son orographie, puisque les vallées, les plaines et les montagnes du territoire offrent la possibilité de développer différentes formes d'agriculture et d'élevage.

Certains experts ont évoqué la bonne organisation des agriculteurs basques, puisqu'il existe de nombreuses associations, syndicats et agents en relation avec le secteur, et à travers ces différents instruments, il devient possible de faire face au modèle encouragé par les administrations.

On considère que le travail des agriculteurs est un moyen d'assurer la gestion adéquate du milieu naturel.

Les expertes s'accordent à dire que certaines dynamiques de travail traditionnelles sont très adaptées aujourd'hui, et que nombre d'entre elles ne sont développées qu'en Pays Basque.

Ils soulignent également tous la complémentarité des territoires du Pays Basque : le marché de production est très varié, et les produits peuvent se compléter : céréale, paille, culture et élevage, nord et sud.

Par ailleurs, certains experts notent que le modèle agricole développé dans certaines zones du Pays Basque, c'est-à-dire, précisément, dans certains endroits du Pays Basque Nord, est subordonné aux nécessités des agriculteurs. Les propriétés et exploitations de petite taille, qui encouragent la vente directe des produits, constituent la base de ce modèle. Certains experts voient dans cette tendance l'influence du phénomène appelé *agrarisme*, propre à l'Etat français.

Enfin, les experts consultés mentionnent la qualité, et l'engagement de nombreux agriculteurs à produire des produits de qualité. D'après certains d'entre eux, ces initiatives devraient être encouragées et le cadre actuel de labels et de dénominations d'origine des produits devrait être surmonté.

4.-RISQUES ET POINTS FAIBLES DU SECTEUR

Les experts pensent que le secteur agricole du Pays Basque traverse une période de transition, et que le modèle développé et encouragé actuellement comporte de nombreux risques.

Le secteur tend à l'industrialisation et au mercantilisme, et l'industrie agroalimentaire acquiert de plus en plus d'importance dans le secteur. Selon ces experts, ce phénomène provoque très souvent la délocalisation des productions, puisque l'objectif de l'industrie agroalimentaire est de réaliser des bénéfices et de les accroître continuellement, important, dans ce but, des produits provenant de l'extérieur du Pays Basque. Les cas de la pomme de terre d'Alava et de l'asperge de Navarre sont paradigmatiques, puisque l'administration encourage actuellement de grandes exploitations, supposant que cela permettra la commercialisation de ces produits. Ainsi, les activités éducatives, investigatrices et de développement poussées par l'Administration soutiennent le modèle productiviste, et les subventions sont accordées aux grandes exploitations. En conséquence, la possibilité de développer des modèles plus durables est exclue. De nombreuses petites exploitations, pour pouvoir percevoir des aides de l'Administration, optent pour l'agrandissement, mais cela augmente également leur charge de travail, et, dans la plupart des cas, provoque une baisse de la qualité de vie des agriculteurs. De plus en plus d'agriculteurs travaillent pour le compte d'autrui, et nombre d'entre eux travaillent dans des conditions précaires. L'augmentation du nombre de grandes exploitations crée la nécessité d'employer de la main d'oeuvre dans le secteur primaire, et, de manière générale, les conditions de travail sont de plus en plus mauvaises. Les petites exploitations, elles, ont de plus en plus de difficultés à prospérer, car elles ne peuvent pas être compétitives face aux prix proposés par les grandes exploitations, qui paient à leurs salariés des salaires extrêmement bas. Au vu de cette situation, les jeunes souhaitant s'engager dans le secteur agricole sont de moins en moins nombreux. En résumé, la charge de travail est de plus en plus importante dans les grandes exploitations, et la rentabilité des petites propriétés est infime ; cela met en danger la continuité de l'exploitation de nombreuses propriétés.

Les exigences sanitaires rendent difficiles la transformation et la vente des produits. En dépit de la tradition, le modèle de vente directe est en déclin, comme le prouve la décadence des marchés hebdomadaires. D'après les experts, ce phénomène est lié au changement des modèles de consommation et de vie.

Les coûts de production moyens sont plus importants que dans les zones limitrophes.

Le nombre d'exploitation étant plus important, de nouvelles problématiques apparaissent, telles que celle des purins. Les experts interrogés ont critiqué l'attitude de l'Administration face à ce phénomène. En effet, selon eux, l'Administration ne fait rien pour tenter de résoudre ce type de problèmes, sa seule préoccupation étant d'intégrer ces *disfonctionnements* dans le modèle productiviste. On observe, en conséquence, que le modèle n'est pas remis en question.

L'une des bases du secteur agricole est la terre. Certains des experts interrogés se sont montrés préoccupés par la grande quantité d'habitations et de grandes infrastructures construites dernièrement en Pays Basque. Ils estiment que ce processus provoquera la réduction des terres de culture, compte tenu, par ailleurs, de la tendance ascendante du phénomène. Si on observe les projets territoriaux de certaines zones du Pays Basque, on constate que l'un de leurs objectifs est d'agrandir les aires urbaines des zones agricoles, au travers de la construction d'habitations et d'infrastructures sur des terrains adaptés à l'agriculture. Cela révèle une organisation incorrecte du territoire, d'autant plus que les terrains agricoles manquent. En outre, les experts dénoncent la grande spéculation menée sur les prix des terrains.

Les experts ont souligné que la population est peu informée sur l'activité agricole, et que, de ce fait, elle en a une vision limitée. De même, de nombreux agriculteurs ne valorisent pas leur propre travail. Ces deux visions de l'activité agricole constituent un sérieux obstacle à la survivance et au développement de l'activité. D'après les experts, la population ne valorise pas le travail des agriculteurs. Elle ne perçoit pas la nécessité du travail réalisé par les agriculteurs pour le maintien en bon état des zones agricoles. Or, il faut tenir compte du fait que sans agriculteurs ni éleveurs, les vallées et montagnes du Pays Basque seraient couvertes de mauvaises herbes. Si les gens en étaient conscients, ils valoriseraient le travail de l'agriculteur, et il serait plus facile d'assurer la pérennité du secteur agricole en Pays Basque. Selon les experts, l'idée selon laquelle les agriculteurs vivent grâce aux subventions publiques est très répandue, et ils soulignent la nécessité de faire disparaître cette conception de la vie agricole et de faire prendre conscience de l'importance de l'activité agricole.

Enfin, les experts signalent tous la fragilité créée par l'absence d'institutions regroupant l'ensemble du Pays Basque. Ils pensent que cette absence d'administration dont les compétences concerneraient tout le Pays Basque rend plus difficile la promotion de l'agriculture sur notre territoire. De plus, il faut ajouter le fait que les institutions existantes soutiennent, selon les experts, le modèle productiviste.

5.-MESURES

Nous avons demandé aux personnes consultées quelles mesures il faudrait prendre pour assurer la survivance du secteur agricole en Pays Basque.

La majorité des experts a déclaré qu'il est indispensable de changer de modèle. Ils pensent que le Pays Basque doit avoir son propre modèle agricole et qu'il faut prendre les mesures nécessaires pour qu'il soit mis en pratique. Ce modèle doit favoriser le développement durable, et, parallèlement, répondre à la demande des marchés de l'ensemble du territoire. Concernant les conditions de travail, ce modèle doit être capable de créer de l'emploi de qualité, puisqu'il y a de plus en plus de salariés travaillant pour autrui et que leurs conditions de travail sont de plus en plus mauvaises. Les prix des produits agricoles doivent être suffisants pour payer dignement les agriculteurs, et pour cela, il faut des politiques de distribution et de commercialisation adaptées. De même, il faut mettre des limites à l'industrialisation et à la commercialisation du secteur agricole, donner à la production agricole l'importance qui lui est due, et ne pas encourager l'aspect industriel de l'alimentation. En conséquence, il est nécessaire de soustraire de la logique de marché certains aspects de l'activité agricole et de promouvoir un modèle capable d'accomplir des objectifs sociaux, au-delà des paramètres de compétitivité libéraux.

Les experts proposent les mesures suivantes pour promouvoir un nouveau modèle :

- Subventionner un modèle plus durable. Il est nécessaire de répartir les subventions de manière adéquate et de donner la priorité aux propriétés qui développent un modèle durable, et non aux grandes exploitations.
- Imposer une série de mesures à l'industrie agroalimentaire, en privilégiant la production et en mettant au second plan la distribution et la commercialisation.
- Soutenir la vente directe, et, pour cela, encourager les marchés locaux.
- Établir des conditions d'hygiène spécifiques pour les producteurs-transformateurs et les producteurs chargés également de la commercialisation. Ils ne devraient pas remplir les mêmes mesures que les grandes industries, puisque les risques ne sont pas les mêmes.
- À l'élaboration de politiques agricoles, être à l'écoute des demandes des agriculteurs et des consommateurs.
- Élaborer une planification territoriale adaptée et spécifique pour la défense des terrains agricoles, réguler les prix et les rendre accessibles aux jeunes qui souhaitent s'engager dans l'activité agricole.
- Promouvoir la consommation de produits du Pays Basque, et, pour cela, soutenir la véritable qualité.
- Établir des mesures pour l'amélioration de la qualité de vie des agriculteurs, c'est-à-dire, leur donner l'opportunité de prendre des vacances, leur assurer un repos hebdomadaire, etc.
- Établir des aides et créer de projets pour assurer la continuité des propriétés agricoles et maintenir et créer des emplois dignes. Par exemple, il faut éviter les situations dans lesquelles les agriculteurs se voient obligés d'abandonner l'activité agricole et proposer des ponts aux jeunes qui, bien que ne possédant pas de propriété agricole, veulent travailler dans le secteur. Il faut établir des mesures fiscales et investir des fonds publics pour que le secteur agricole se renouvelle. Le plan *Gazte Plana* de la Communauté Autonome Basque, par exemple, ne répond pas au problème de fond.
- Faire en sorte que la population valorise le secteur agricole, car c'est réellement indispensable.
- Tenir compte des aspects écologiques.